

Périphérique

De développeur web à entrepreneur



Edouard Claude Gniagnonnie Oussou, classé parmi les 35 jeunes qui font bouger l'Afrique francophone.



Le jeune entrepreneur présente son application Scientia au ministre de l'Economie numérique et des PME lors de son lancement officiel.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Edouard Claude Gniagnonnie Oussou rêvait d'être chercheur en mathématiques ou physique. Il s'est même vu astronome à une époque, a travaillé comme employé dans plusieurs boîtes de la place. Mais sa vie va prendre un court différent un jour de mars 2016. Il est le lauréat du concours "Startupper de l'année" organisé par Total. Le jeune compatriote vient d'entrer de plain pied dans l'entrepreneuriat. Aujourd'hui, le site francophonie3535.com le classe parmi les 35 jeunes qui font bouger l'Afrique francophone.

EDOUARD Claude Gniagnonnie Oussou, 35 ans, respire la bonne santé. La mine ronde, le sourire avenant. En début d'année dernière encore, il était employé à iPi9 en tant que développeur web. Un ami le pousse à se présenter au concours "Startupper de l'année par Total", édition 2016. "Un ami a beaucoup insisté pour que je participe". Sans grandes ambitions, il y va donc avec son projet "Scientia", une application qu'il construisait en recherchant des partenaires financiers. Scientia est une plate-forme qui garantit la réussite scolaire des élèves et permet à tous les acteurs de l'éducation, parents, administration, et même ministère d'avoir un suivi pertinent et efficace sur la scolarité des enfants. "Tout est parti d'un constat. Le Gabon a le taux d'échec scolaire le plus élevé du monde selon la Banque mondiale en 2013. Une situation due à un mauvais suivi des élèves et un manque d'infrastructures résultant d'une absence de politique pour développer l'éducation", rappelle le natif de Lambaréné (Moyen-Ogooué). S'il ne peut se substituer à l'Etat, il pense détenir le



Edouard Claude ici lors d'une formation sur le développement personnel avec "La Roue du succès", son autre startup.

moyen d'impliquer les parents dans le suivi scolaire de leurs élèves. "Grâce à cette plate-forme, les parents savent à l'instant T ce que leurs enfants ont fait à l'école", explique Claude. À ce jour, l'application a fait ses preuves auprès de 3000 élèves à raison de 5 établissements scolaires qui ont accepté de servir de terrain d'expérimentation. Désormais, le jeune

homme pense à en faire profiter le maximum d'établissements et de parents. "Nous sommes en train de pénétrer le marché".

SCIENTIA VOIT LE JOUR. À la proclamation des résultats du concours Total en mars 2016, contre toute attente, il est lauréat et profite d'un accompagnement ainsi que d'un financement. Scientia avait ainsi

toutes les chances de voir le jour. Galvanisé par cette première compétition, le jeune développeur web va, quelques mois plus tard, participer au Grand prix de l'Excellence organisé par la Junior Achievement (JA). Il s'en sort avec un autre prix et un autre financement. Cette fois, les ambitions de Gniagnonnie Oussou changent radicalement. "Je voudrais que cette expé-

rience serve de modèle, d'exemple à suivre. Et il faut en être digne en montrant aux autres la voie, en les aidant à atteindre notre niveau". Raison pour laquelle il créera la « Roue du succès », une autre startup qui organise des ateliers de formation sur le développement personnel, confie-t-il. Depuis le début d'année « La Roue du succès » a formé 58 personnes.

Et la saga continue. Mais les perspectives du jeune entrepreneur sont aussi bouleversées. "La façon de voir et concevoir la vie. Avant, j'étais salarié, désormais je dois vivre au jour le jour. Cela suscite beaucoup d'incompréhension et d'inquiétude chez les proches. Mais, ça m'apprend la foi, en moi, en Dieu. Ça rend fort aussi, mentalement".

IL COMPTE DANS LA SOUS RÉGION. Comme pour compléter le tableau, voilà que le site francophonie3535.com le classe aux nombres des 35 jeunes qui font bouger l'Afrique francophone. "Une grande fierté, un grand honneur. Je ne savais pas que ce qu'on fait au Gabon est suivi à l'international", indique-t-il pas peu fier. Une reconnaissance qui ne surprend pas Inès Boucka Nkoma, son amie de toujours. "Vous savez Claude a toujours été différent... Il a toujours voulu créer des solutions pour améliorer les conditions de vie... Aujourd'hui, il a su saisir certaines opportunités qui lui permettent de réaliser ses rêves. Ce qu'on voit de Claude n'est que la partie visible de l'iceberg. En sortant cet article sur les jeunes qui font bouger l'Afrique, ils ne savent même pas à quel point ils ont raison", témoigne-t-elle. Un propos confirmé par Michel Ambourou, autre proche de Claude. "Je crois que Claude c'est un génie. Moi, en tout cas, je crois en lui et en toutes les autres choses qu'il entreprend".

Désormais les projets du startupper sont de renforcer ses capacités pour être plus performant dans ce qu'il fait. "Dès l'année prochaine, j'aimerais permettre aux compatriotes au chômage d'apprendre gratuitement les métiers du numérique et développer en eux l'esprit d'entrepreneuriat". Point final de l'histoire ? Pas si sûr !



Photo de famille avec les participants d'un atelier sur "comment développer des relations positives".